
Fritz le Collégien.

Numéro d'inventaire : 1979.00960

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : 540

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : une journée d'un enfant exemplaire (éducation, valeurs, scolarité...).

Évocation de l'attachement familial. Les personnages (Friz, Hans) sont à intégrer dans la société de l'Est de la France.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

FRITZ LE COLLÉGIEN.

IMAGERIE D'EPINAL, n° 540



Grand-père ouvre la fenêtre pour voir quel temps il fera. C'est dimanche, il fait un temps superbe, les oiseaux chantent. Fritz, votre collègue, de tarder pas à arriver. Au lieu en jeune homme arrive à grands pas.



Grand-père dit à mère-grand : Voici Fritz qui arrive, le père s'est mis en route de bon matin. Oh, le bon garçon, c'est bien sûr, dit mère-grand, je le vois, comme il se dépêche d'arriver.



Mère-grand se met à la fenêtre pour le voir arriver; le chien qui se voit aussi s'empresse à lui représenter un objet de plaisir. — Bonjour, bon bon Maman! Oui, dans une classe, c'est moi. La! La! C'est bien, vous êtes un bon chien. Ah non, maman, c'est assez. A sa se petite.



Fritz a embrassé toute la famille, il a apporté un plaisir à sa petite sœur Anne. Tout le monde se porte bien chez nous? Dieu merci, comme la voir, mon garçon.



La vache que Fritz avait achetée tout petit est maintenant une belle génisse; il lui parle dans sa malade une bonne lecture de son droit elle est très fière. Et ses petits, comme ils sont devenus gros, et combien voilà de petits jeunes.



La cloche a sonné deux fois pour appeler les filles à l'église. Au troisième appel, toutes les cloches à la fois s'ébranlent et font un léger carillon à toute voix. Tout le village se rend à l'église; les jeunes filles en passant entendent des bouquets d'ornements et de rosiers.



Fritz prend son livre de prières, et s'empresse à l'église son père, sa mère, grand-père et grand-mère, sa petite sœur; Anne est si contente de le voir qu'elle se met à pleurer de joie.



Mère-grand est la plus âgée de village; mais elle a une santé robuste. Jamais elle n'a manqué ses offices; elle a sa place au premier banc. Tout le monde la chérit dans le village. C'est la providence des malheureux.



La place de Fritz est à côté de son père — honneur son père et la mère s'efforcent que la vache longtemps sur terre, et que le petit animal honneur dans son vieux pays.



Pendant que Fritz et ses parents sont à l'église, Lisette, la servante, a fait une petite grasse; elle la place et la fait manger pour la servir au dîner.



Que fait-elle encore, Lisette? elle casse des œufs, pour faire une omelette et aussi des croûtes, parce qu'elle sait que c'est aussi le repas favori de Fritz.



Après dîner, Fritz va saluer les voisins. Bonjour, père Hans, ça va bien? Très bien, M. Fritz, je suis bien aise de vous voir. Si vous voulez bien, père Hans, appelez moi Fritz tout court, j'aime mieux cela, je ne veux pas être un oncle.



Fritz sera docteur un arpent, au juge de paix; mais il n'est pas sûr, cela de l'empêcher pas de fréquenter ses amis d'enfance qui aiment les laboureurs ou des ouvriers.



Les voisins: Fritz, vous retournez à la ville, portez-moi donc ce paquet chez le tailleur; et moi, ce sac de légumes pour mes frères? Très volontiers, je m'en chargeai avec plaisir, dit Fritz.



Dès la voiture est prête et l'heure de départ a sonné. Adieu Fritz, adieu, mon garçon, travaille bien et honore tes parents; le travail est la source de l'honneur et la parvenue conduit au bonheur.



Le front étique, Fritz est parti et la voiture s'éloigne rapidement. — Il fait un temps superbe. — Grand-père se met à la fenêtre. Voilà de fameux temps pour les bêtes et pour la rigole de la; je vais aller voir un peu comment vont mes grèves.

